



République Algérienne Démocratique et Populaire
Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique
Université Abbès Laghrou Khenchela



Faculté : Lettre et Langues étrangères.
Département : de Français.
Spécialité : Sciences du Langage.

INTITULE DE MEMOIRE :

*« Analyse sémiotique de la gestualité : le cas d'une
émission française qui présente un débat politique
entre François Hollande et Nicolas Sarkozy »*

**Mémoire présenté au département de littérature et
langue françaises**

Présenté Par :

- NADJI Abderraouf

Rapporteur : DEMMANE Nadhira. - Maitre-Assistant A, Université Abbès Laghrou Khenchela.
Examinatrice : MEZDAOUD Hassina. - Maitre-Conférence A, Université Abbès Laghrou Khenchela
Présidente : BOUZAHHER Hanane. - Maitre-Assistant A, Université Abbès Laghrou Khenchela

Année Universitaire :
2018/2019

Remerciements

Tout d'abord, je remercie DIEU le tout puissant qui m'a guidé tout au long de ma vie, qui m'a donné patience, courage et surtout la volonté de réaliser ce travail. Je tiens à remercier très vivement et infiniment ma directrice de recherche Mme : DEMMANE Nadhira, qui a accepté de diriger cette recherche, ainsi pour ses encouragements, ses conseils et son orientation, Je lui présente mon profond respect et mon éternelle reconnaissance. Je tiens à remercier aussi Mme BOUZAHER Hanane pour la précieuse aide qu'elle m'a apportée et pour son soutien, sa rigueur et sa bienveillance.

Mes remerciements les plus sincères s'adressent également et chaleureusement à ma famille, mes collègues et mes ami(e)s.

A tous et à toutes...

...je vous remercie du fond de cœur.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

Aux deux personnes les plus chers au monde pour moi qui m'ont donné la vie. Que Dieu me les garde, A mes frères, A mes sœurs.

A mes neveux ; et mes nièces. Et à tous les enseignants qui m'ont accompagné tout au long de ma vie. A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragé à finir ce mémoire.

TABLE DES MATIERS :

Remerciements :	02
Dédicace :	03
Introduction Générale :	06
<u>Partie Théorique :</u>	
<u>Chapitre I / Le discours politique :</u>	
1 La notion du discours :	10
1.1 La classification des discours selon leurs fonctions :	10
1.2 Qu'est-ce qu'une analyse du discours :	11
2 Le discours politique :	12
2.1 Typologie du discours politique :	12
2.2 Quelques caractéristiques du discours politique :	13
<u>Chapitre II / La sémiotique</u>	
3 La définition de la sémiotique :	15
3.1 Les champs de la sémiotique :	16
3.2 Les principaux courants de la sémiotique :	16
4 Le signe linguistique :	17
4.1 La définition du signe :(Théorie de Peirce) :	17
4.2 Les caractéristiques du signe :	18
4.3 Les classifications des signes :	19
5 La sémiotique de la signification :	20
5.1 La définition de la sémiotique non verbale :	20
5.2 Les champs de la sémiotique non verbale :	21
5.3 L'objectif de l'approche sémiotique :	21

Chapitre III / La gestuelle

6	Définition du mot « geste » :-----	24
6.1	Typologie des gestes :-----	25

Partie Pratique

Chapitre I-Elaboration du corpus

7	Présentation du corpus :-----	30
7.1	Présentation et résumé du corpus :-----	32
7.2	Codes de représentation :-----	33
8	Configuration :-----	33
8.1	Sélection des données :-----	33
8.2	Choix de gestes :-----	34
8.3	Les gestes à analyser :-----	34

Chapitre II Méthode d'analyse :

9	Méthode d'analyse :-----	36
9.1	Une combinaison entre L'approche Ethique et L'approche Emique :-----	36
10	Une Brève Biographie des deux personnalités :-----	38
10.1	Biographie de Nicolas Sarkozy :-----	39
10.2	Biographie de François Hollande :-----	40
11	Analyse et interprétation du corpus :-----	43
11.1	L'analyse des regards des deux personnalités :-----	43

Chapitre III Analyse et interprétation du corpus

11.1.1	Figure 01 : Le regard de François Hollande :-----	44
11.1.2	Figure 02 : Le regard de Nicolas Sarkozy :-----	45

12	Une Comparaison entre les deux regards de Sarkozy et de Hollande :-----	46
12.1	L'analyse de la gestuelle (les mains) :-----	46
12.2	L'Analyse de la gestuelle (Les sourcils) -----	53
	Conclusion Générale : -----	52
	Références Bibliographiques : -----	54

Introduction générale :

L'expression par les gestes a toujours été pour aboutir à la signification recherchée par le locuteur qui utilise ces membres pour faciliter la compréhension chez son interlocuteur. La gestualité réside dans les mouvements faits par l'homme, c'est-à-dire les mains, la tête, les jambes... etc. Grâce aux gestes, on deviendrait apte à afficher nos sentiments, nos intentions et même nos pensées. Prenant par exemple nos gestes ordinaires comme le hochement de la tête du bas vers le haut, cela signifie, l'acceptation en revanche le battement des mains signifie des applaudissements et que l'on est bien satisfaits. De même la mise des mains sur les oreilles, sur les yeux ou sur la bouche veut dire que nous ne désirons ni entendre, ni voir, ni parler.

Par ailleurs, la communication non-verbale c'est une façon d'exprimer ses différents besoins, en s'appuyant sur les mots et surtout sur les mouvements du corps, c'est aussi le ton de la voix, les mouvements des yeux, les postures, les gestes...etc. Elle accompagne les mots pour compléter le message auditif comme elle peut aussi et de certaines manières transmettre un message sans l'implication des mots, dont elle traduit des significations différentes comme les émotions, les sentiments, les valeurs. En somme, cette communication vient dans l'ensemble pour prouver, renforcer le message verbal et même le crédibiliser ou le décrédibiliser.

L'échange non-verbal lors d'une communication est considéré comme la charpente qui couvre la construction de signes de l'information qui puisse être transmise. Ainsi, elle occupe un espace bien important dans la science qui étudie le comportement non-verbal de l'homme dans ses différentes interventions communicatives, que l'on nomme la sémiotique. La sémiotique comportementale, comme science qui étudie le comportementale, tient à nous permettre de comprendre les moyens non verbaux que les gens utilisent lorsqu'ils se communiquent. « *La parole peut dissimuler la réalité, alors que l'expression la révèle.* »¹. Selon J.Cosnier, Il n'existe pas une « langue des gestes » qui serait parallèle à une langue verbale, il existe une composante gestuelle du langage. Alors c'est là où on s'interroge : pourquoi les gens ont recours à certains gestes quand ils sont en pleine conversation ? - comment la gestualité peut nous révéler une ou des signification(s) secrètes ?

¹- Jean Cosnier 1976.

La réponse à ces questions ne peut pas être aussi simple que l'on imagine comme l'affirment les spécialistes du domaine, car l'expression par le geste s'interprète selon les divers critères relatifs aux langues et à leurs cultures ainsi qu'aux classes sociales. Ou alors selon la situation de communication et le type de discours, comme le confirme :

« On sait que ces signes peuvent être élaborés en système assez complexe pour donner des langues avec leur répertoire et leur syntaxe ; les langages gestuels des communautés des sourds en sont des exemples aujourd'hui bien connus »².

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes intéressé à la gestuelle dans le discours politique, la gestuelle dans ce type de discours est différente de celles des autres discours, un discours politique est toujours impliqué grâce aux médias et les débats politiques sont diffusés et regardés par des milliers, voire des millions au quotidien.

Nous savons que les candidats ont des conseillers en communication, des personnages qui ont pour charge de fournir des conseils en matière de communication à des individus ou organisations qui les sollicitent et recourent à leurs services jusqu'à montrer qu'elle gestuelle adoptée ? On sait bien que chaque homme politique a sa propre gestuelle qui a pour fonction de capter son public et d'être plus persuasif, donc la communication non verbale dans le discours politique peut avoir la vaste dimension qui rapporte à la gestualité une pertinence scientifique, car elle peut révéler des éléments très importants vis-à-vis aux visionneurs.

Les débats politiques qui précèdent les élections présidentielles ont toujours été largement analysés. Le débat politique pour les présidentielles en France entre François Hollande et Sarkozy sera notre sujet d'étude.

Notre hypothèse est la suivante : l'utilisation du langage non verbale facilite la tâche des politiciens soit pour provoquer l'adversaire ou convaincre l'auditoire. La gestuelle dans un discours politique se diffère selon la pertinence du candidat, alors geste est un élément indispensable pour la communication.

Ce que nous présentons dans notre thème : « Analyse sémiotique de la gestualité : le cas d'une émission française qui présente un débat politique entre François Hollande et Nicolas Sarkozy » une analyse sémiotique d'un document sous forme d'une vidéo de deux heures et trente minutes (22 minutes 27 secondes), animé par les deux animateurs français : **Arlette Chabot** et **Alain Duhamel**.

²- J. Cosnier, 1996

Le moyen que nous allons exploiter afin de mener cette recherche est l'analyse sémiotique, comparative, éémique et éthique des différents gestes utilisés par les deux politiciens(François Hollande et Nicolas Sarkozy).

L'objectif principal de notre travail est de montrer la différence de la gestualité utilisées par les deux politiciens dans un débat politique.Nous avons choisi d'aborder ce travail de recherche parce qu'il est nous motive par le fait que les études menées dans ce domaine sont pas assez exploitées.

Notre travail de recherche est subdivisé en des parties : la première partie présentera le cadre théorique dans lequel nous aborderons trois éléments (La sémiotique, sa définition, ses caractéristiques, etc. La gestuelle et Le discours politique). Dans la deuxième partie, elle sera centrée sur la démarche et la description du corpus d'une part et l'analyse et l'interprétation du corpus d'autre part.

Chapitre I / Le discours politique

Préambule :

Au cours de cette partie, nous allons aborder trois thèmes : dans le premier, nous allons traiter la dimension du mot « discours » et ses classifications, suivant par la distinction du « discours politique », sa typologie et ses caractéristiques. Dans le deuxième thème, nous allons définir la sémiotique en donnant les champs et les principaux courants de cette approche, nous évoquerons ensuite les notions du « signe », et de la « sémiotique non-verbale ».

Enfin, dans le troisième thème, nous parlerons de la gestuelle.

Chapitre I :

I. Le discours politique :

1 La notion du discours :

Définition :

La maxime « discours » (vient du mot latin : *discursus*) qui signifie tous ce qui se prononce en voulant un tel sens ; ça révèle donc la synonymie de parole (à l'oral) ou du texte (à l'écrit), le « discours » est défini ainsi : « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* »³, Kerbrat-Orecchioni, le discours est « un langage mis en action », alors que pour la doctrine Maingueneau, « le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastique, en fonction des conditions de production. S'il semble difficile de circonscrire le discours à travers cette diversité de définitions, il y'a néanmoins une évidence : « *le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles* »⁴.

1.1 La classification des discours selon leurs fonctions :

³- Benveniste, (1966 :p242).

⁴- Roulet, Filliettaz et Grobet, 2001, p.12.

Selon Dominique Maingueneau (2007 : 37), on peut classer le discours par sa fonction sociale ou par la fonction du langage qu'il construit, selon les six fonctions élaborées par Roman Jakobson (conative, référentielle, métalinguistique, émotive, phatique, poétique). Par exemple le poème en vers ou en prose appartient à la fonction poétique ; les publicités, les recettes, les consignes médicales pour la fonction conative, puis qu'ils cherchent à agir sur les interlocuteurs. Le discours est aussi classé selon la fonction sociale qu'il occupe. La fonction sociale ou idéologique indique ce qu'on fait de son discours. C'est ainsi que le sermon est orienté dans la catégorie du discours religieux. Le discours est didactique lorsqu'il consiste à donner des leçons, des consignes, le discours polémique considéré comme un lieu de débat qui oppose des réalités pour trouver des solutions. Cependant que le choix des critères d'appartenance des textes dans telle ou telle catégorie est hétérogène et ambigu ; car dans une catégorie des discours comme les journaux, on peut trouver d'autres sous-catégorisations (journal télévisé, journal quotidien, émission, reportage, magazine etc.). En plus, dans un même texte tel que dans un roman, on peut trouver toutes les fonctions décrites par Jakobson qui sont censées distinguer l'appartenance des textes. Un roman peut contenir dans sa propre silhouette des séquences à la fois narratives, dialogales, descriptives etc. Cette ambiguïté réside dans les variétés des usages assez complexes et multiples qu'à l'être humain dans son intervention communicative. C'est ce qui fait du discours une notion ambiguë : « *Elle est le symptôme d'une unification dans notre façon de concevoir le langage* »⁵.

1.2 Qu'est-ce qu'une analyse du discours :

L'analyse du discours d'une manière générale c'est une technique de recherche en sciences sociales et souvent les sciences du langage qui est pour objet d'étude d'analyser les unités supérieures de l'expression écrite ou auditive. On retiendra par le point de vue : « *il s'agit de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit* »⁶. En outre : L'analyse du discours est une approche méthodologique des sciences humaines et sociales. Qui veut dire que c'est une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative à la fois, qui étudie le contexte et le contenu du discours oral ou écrit. Les principales questions auxquelles l'analyse du discours est censée répondre, sont celles du « Comment ? » et du « Pourquoi ? » de l'activité langagière, par opposition aux méthodes traditionnelles d'analyse qui plaçaient au centre de

⁵- Dominique Maingueneau 2007. Pp : 30.

⁶- idem.

leur problématique les questions « Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? ». Comme exactement notre cas d'analyse.

2 Le discours politique :

- **Définition :** Le discours politique est genre très ancien qui semble avoir vu le jour dans la Grèce classique et qui prit son essor dans la Rome à une époque où la parole publique était devenue un instrument de délibération et de persuasion juridique et politique.

Le discours politique est une forme de la discursivité par l'intermédiaire de laquelle un certain locuteur (individu, groupe, parti, etc.) poursuit l'obtention du pouvoir dans la lutte politique contre d'autres individus, groupes, partis dans une conception beaucoup plus générale à tel ou tel autre Etat, le discours politique est un rapport avec la gestion du pouvoir. C'est le talent de concourir par la parole au bon gouvernement de l'Etat en persuadant les assemblées politiques des mesures qui sont utiles au bien ou à l'intérêt général.

2.1 Typologie du discours politique :

Il existe trois types de discours politique qui sont : le discours délibératif, le discours judiciaire et le discours épideictique.

-Le discours délibératif : vise la réalisation d'une action, c'est-à-dire, ce qu'il faut faire ou ce qu'il ne faut pas faire. L'énonciateur voudrait amener son public à prendre une décision, à penser ou à agir comme il entend. Il s'agit d'un discours exhortatif. Il est également un discours persuasif par excellence. Il correspond aux grands discours idéologiques qu'il soit de nature politique ou religieuse.

-Le discours judiciaire : vise, quant à lui, les actes d'accusation et de défense. Il consiste à savoir, au cours d'un procès par exemple, si l'accusé a accompli ou pas un acte injuste déterminé. Il émerge beaucoup plus dans les tribunaux. Cependant, on peut aussi le rencontrer toutes les fois que le récepteur occupe un poste d'autorité par rapport à l'émetteur. C'est l'exemple des employés devant l'employeur.

-Le discours épideictique : Il montre, devant les auditeurs, ce qui est beau, digne d'imitation et ce qui est laid donc à éviter dans les actes d'un individu ou dans un groupe social. Il se rapporte ainsi non seulement au discours d'éloge ou de critique, mais il se veut aussi un acte démonstratif.

-Le discours politique : suppose un certain nombre de styles qui consistent, en un ensemble des règles concernant la parole et le comportement ». Ainsi les quatre styles du discours politique sont : le style réaliste, le style courtois, le style bureaucratique, et le style républicain.

2.2 Quelques caractéristiques du discours politique :

Afin de pouvoir comprendre la complexité de la discursivité politique, des théoriciens précisent quelques caractéristiques, on cite :

- Le discours politique n'est pas un simple ornement de la conduite politique, il est le noyau dur de la vie politique et ne peut pas être réduit à sa manifestation extérieure.
- Le discours politique est une énonciation polyphonique, dans le sens où il résonne plus loin que ses destinataires directs.
- Le discours politique a comme trait principal la mise en scène, la dramaturgie. On compare souvent la politique au théâtre. Le discours politique a comme forme prototypique le débat, la polémique. Cet espace discursif ne représente pas seulement le principal champ de bataille entre politiciens, mais aussi la seule manière de faire la politique.

Chapitre II / La sémiotique

Chapitre II

II. La sémiotique

Au sens large, la sémiotique est un corps de théories, de méthodologies et d'applications produits ou intégrés dans le cadre de la discipline sémiotique, fondée entre la fin du XIXe et le début du XXe. L'objet empirique (concret) de la sémiotique est le produit signifiant (texte, image, etc.), c'est-à-dire qui véhicule du sens. Pour reprendre une définition courte et classique, nous dirons que la sémiotique est l'étude des signes. La sémiotique générale permet, à l'aide des mêmes concepts et méthodes, de décrire, en principe, tout système de signes : textes, images, productions multimédia, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, architecture, etc. Des sémiotiques spécifiques ou particulières (du texte, du texte littéraire, de l'image, du multimédia, etc.) permettent de tenir compte des particularités de chaque système de signes.

3 La définition de la sémiotique :

La sémiotique est la théorie générale des signes. Cette science s'intéresse à l'étude des signes dans la vie sociale, à l'image de la sémiologie. Ces deux concepts sont considérés des synonymes par le dictionnaire Larousse en ligne, bien que les experts établissent quelques différences. Certains linguistes tels que Charles Sanders Peirce (1839-1914), trouvent que la sémiotique englobe toutes les autres sciences qui se consacrent à l'étude des signes dans certains domaines de la connaissance. La sémiotique, en ce sens, apparaît comme une science du fonctionnement de la pensée, destinée à expliquer comment l'être humain interprète l'environnement (l'environnement), crée la connaissance et la partage. D'autres spécialistes désignent la sémiologie comme la science qui se charge des études liées à l'analyse des signes en général, aussi bien linguistiques (associés à la sémantique et à l'écriture) que sémiotiques (les signes humains et ceux de la nature). On entend par signe linguistique l'association la plus importante dans la communication humaine. Il est formé par un signifiant (l'image acoustique) et un signifié (une idée que l'on a en esprit concernant un mot quelconque). Pour Charles Peirce (1839-1914), le signe est une entité composée par le signifiant (le support matériel), le signifié (l'image mentale) et le référent (l'objet réel ou imaginaire auquel le signe fait allusion).

3.1 Les champs de la sémiotique :

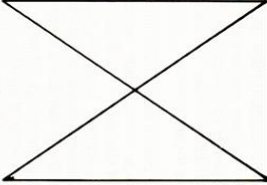

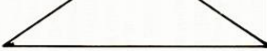
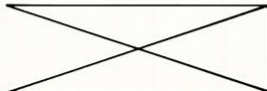
La sémiotique concerne tous les types de signes ou de symboles, et pas seulement les mots, domaine de la sémantique. Même un geste ou un son sont considérés comme des signes. Même des images, des concepts, des idées ou des pensées peuvent être des symboles. La sémiotique fournit les outils nécessaires à l'examen critique des symboles et des informations, dans des domaines divers. La faculté de manipuler des symboles est une caractéristique de l'être humain et permet à celui-ci d'utiliser bien mieux les relations entre idées, choses, concepts et qualités que les autres espèces vivantes.

3.2 Les principaux courants de la sémiotique :

Saussure et Peirce ont l'ombre le plus large dans le domaine de la sémiotique, qui se sont croisés à peu près dans la même époque mais indépendamment. Chacun des deux fondateurs a donné naissance à l'un des deux courants principaux en sémiotique. Le tableau ci-dessous présente quelques-unes des caractéristiques de ces deux courants

- Ferdinand de Saussure (1857–1913) Structure du signe, le "père" de la linguistique moderne. Representamen, interprétant, objet triadisme signifiant, signifié dyadisme.
- Charles Sanders Peirce (1839–1914) Discipline-mère, fondateur de l'école philosophique du pragmatisme et logicien notoire, philosophie (logique & formelle).

Une Grille de Cosnier :

GREIMAS (1968)	MAHL (1968)	EFRON (1941) complété par FRIESEN (1969)	COSNIER ET COLLABORATEURS (1976)
Gestualité modale	Gestualité communicative	Emblems	Quasi linguistique
Gestualité attributive		Affects displays	Expressive
		Regulators	Regulatrice
			Phatique
			Métacommunicative
Gestualité mimétique		Illustrators Déictiques Spatiaux Kinetographs Pictographs	Coverbale ou Syllinguistique Phonogène Illustrative Paraverbale deictique spatiographique kinémimique pictomimique Intonative Ideographique
	Gestualité Autistique	Batons Ideographs	
		Adaptators	Extracommunicative de confort autistique ludique

4 Le signe linguistique :

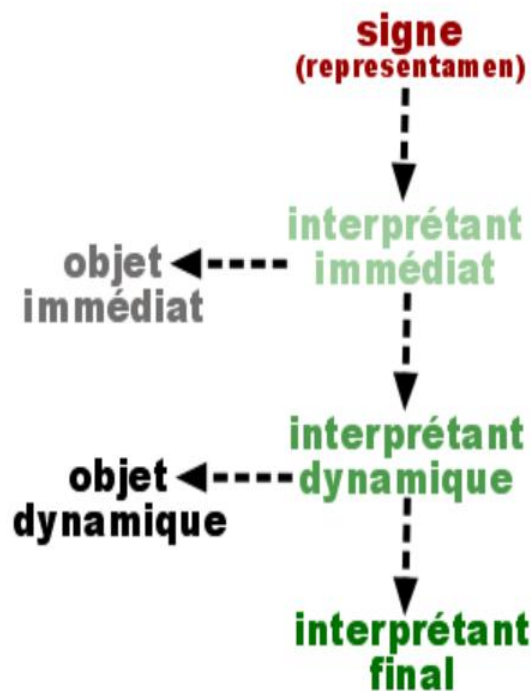
Des linguistes-chercheurs se sont bien préoccupés de la linguistique car cette dernière se préoccupe majoritairement de la sémiologie, qui semble assez bien émouvante au niveau du champ communicatif. L'un des composant essentiel de cette communication c'est le CODE qui du point de vue sémiotique, est un système de symboles permettant de représenter une information ou un objet, nous pouvons alors limiter sa définition dans celle qui est offerte par le Dictionnaire de la linguistique : « *Au sens plus général, tout objet, forme ou phénomène qui représente autre chose que lui-même. Ce sens trop général demande des subdivisions, et l'on accepte le plus souvent celles qui ont été données par Peirce : icone, indice, symbole. Le signe linguistique est une des variétés du symbole. La définition de Saussure, combinaison d'un concept appelé signifié, et d'une image acoustique appelée signifiant, est la plus généralement acceptée. Les deux composantes sont étroitement solidaires, chacune ayant d'existence que par l'autre.* »⁷

4.1 La définition du signe :(Théorie de Peirce)

⁷- Georges Mounin, éd. PUF, 2004.

Le signe pour Peirce, c'est une représentation qui se compose de trois éléments : en premier lieu un élément qui s'appelle le representamen, dont il renvoie à un second qu'on appelle objet et par l'intermédiaire à un troisième qui s'appelle interprétant.

Voici ci-bas, une illustration de Peirce qui représente les trois composantes du modèle triadique du signe : the signe (pour le signifiant) ; the object (pour le référent) et the interpretant (pour le signifié) :



Donc nous constatons que le signe comme fonction de relation triadique avec l'objet, avec le fonctionnement de sa signification et avec l'interprétant. En permettant ainsi l'accès aux opérations cognitives sans recours à l'intuition cartésienne que Peirce jetait toujours.

4.2 Les caractéristiques du signe :

On s'oriente par-là vers la théorie saussurienne ; les travaux de Ferdinand de Saussure qui ont débuté au XXe siècle, figent plus ou moins en état de cette notion d'arbitraire fondant

les bases de la linguistique, pourtant il précise bien lui-même les limites d'acceptation de ce mot.

- Saussure distingue alors quatre caractéristiques du signe linguistique :

1. L'arbitraire du signe : le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire (c'est-à-dire immotivé), car un même concept peut être associé à des images acoustiques différentes selon les langues.

2. Le caractère linéaire du signifiant : « le signifiant, étant de nature auditive, se déroule dans le temps ». Les éléments des signifiants se présentent donc obligatoirement les uns après les autres, selon une succession linéaire : ils forment une chaîne.

3. L'immutabilité synchronique du signe : le signifiant associé à un concept donné s'impose à la communauté linguistique : un locuteur ne peut décider de le modifier arbitrairement.

4. La mutabilité diachronique du signe : les signes linguistiques peuvent néanmoins être modifiés par le temps, par l'évolution linguistique (Historique de la phonétique et modification du signifiant, du signifié ou de leur rapport).

4.3 Les classifications des signes :

De nombreuses classifications ont été émergées, mais nous opterons pour celle de CH. S. Peirce puisqu'elle s'avère comme l'idéale pour interpréter la signification des signes, vue que la classification est relative à la relation « signifiant / référent » au signifié. Alors, Peirce envisage trois grandes catégories de signes à savoir : le symbole, l'indice, et l'icône.

- Le symbole :

Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entre dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, différents drapeaux ; Cela veut dire que le signe linguistique est selon la conception peircienne un symbole dans la mesure où le langage verbal est conçu comme « système de signes conventionnels ».

- **L'indice :**

« *L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique ; c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu* »⁸. Sous la classification de l'indice, Peirce a créé une hétéroclite dont les signes se tiennent entre eux « contiguïté physique » avec ce qu'ils représentent, la proximité de sens. Tel est que le voisinage de la fumée pour le feu ou encore les nuages pour la pluie.

- **Catégorie d 'icône :**

Selon Pierce : « *Correspond à la classe de signes dont le signifiant entre en relation d'analogie avec ce qu'il représente, c'est à dire, avec son référent : un dessin figuratif, une image de synthèse représentant un arbre ou une maison sont des icônes dans la mesure où ils "ressemblent" à un arbre ou à une maison* »⁹ De ce fait, l'image est classée sous cette catégorie du fait qu'il y ait un rapport d'analogie entre le signifiant et le référent.

5 La sémiotique de la signification :

Dans ce courant, Roland Barthe considère le signe comme un indice, pour lui, l'indice est un acte social et/ou culturel qui est sur le même plan de réalité que son objet. Autrement dit, l'indice c'est un fait qui nous amène à un autre, à titre d'exemple, le ciel d'orage est un indice d'une pluie.

5.1 La définition de la sémiotique non verbale :

La sémiotique non verbale est une science pluridisciplinaire. Elle est née à la frontière de différents champs scientifiques et au croisement de différentes traditions, qu'elles soient anciennes (comme la biologie, l'éthologie, la sociologie, la linguistique et la psychologie) ou relativement nouvelles. C'est la science qui étudie la communication non verbale et plus généralement les comportements non verbaux et les interactions entre les locuteurs. La sémiotique non verbale, en tant que discipline scientifique, n'en est qu'à ses débuts. Elle est

⁸- Ch. S. Peirce (1904) ; cité et commenté par G. Delledalle, 1978, p232

⁹-- Ch. S. Peirce (1904).

composée de disciplines particulières plus ou moins étudiées qui, souvent, ne sont pas reliées entre elles.

5.2 Les champs de la sémiotique non verbale :

On maintient ainsi que la sémiotique ~~du~~ non-verbale se base sur des champs dont on numérise :

- 1 – La paralinguistique (science des codes sonores dans la communication non verbale)
- 2 – La kinésique (science des gestes et des mouvements gestuels, des processus et des systèmes gestuels)
- 3 – L’occulécique (science du langage des yeux et du comportement visuel des individus en train de communiquer)
- 4 – L’auscultique (science de la réception auditive des sons et du comportement auditif des individus en train de communiquer)
- 5 – La gaptique (science du langage des contacts et de la communication tactile)
- 6 – La gastique (science des fonctions communicatives et symboliques du manger et du boire, de la façon de se nourrir, des fonctions culturelles et communicationnelles de l’alimentation et de la déglutition)
- 7 – L’olfactique (science du langage des odeurs, des sens transmis à l’aide des odeurs, du rôle des odeurs dans la communication)
- 8 – La proxémique (science de l’environnement de la communication, de sa structure et de ses fonctions)
- 9 – La chronémique (science du temps dans la communication, de ses fonctions structurantes sémiotiques et culturelles)
- 10 – La systémologie (science des systèmes d’objets dont les gens s’entourent, de la fonction et du sens que ces objets prennent à l’occasion du processus de communication).

5.3 L’objectif de l’approche sémiotique :

La sémiotique c'est l'approche qui nous aide à analyser la signification des signes, qui se présente comme lors d'une intervention communicative, des signes qui pourrait se lancer sous format d'une image, d'une affiche publicitaire, d'une émission télévisée, ...etc.

Cette approche est proposée dans diverses situations de communication. Elle peut être employée dans l'étude de l'organisation sociale de l'espace entre les individus ; aussi dans le domaine de la transcription des gestes, l'étude des gestes (ou bien la Kinésique).

Donc la sémiotique qui étudie le non-verbale s'intéresse à la priorité des enjeux du non-verbale et de son univers communicationnel en introduisant sa relation avec le verbal. L'essentiel pour cette approche est de comprendre le comportement interactif non verbal de l'homme, comme les codes et les signes signifiants du verbaux et de non verbaux.

Chapitre III / La gestuelle

Chapitre III :

III. La gestuelle :

Désignons par ce mot l'ensemble des mouvements que notre corps articule intentionnellement durant son expression, c'est-à-dire l'ensemble des gestes propre à notre corps, qu'on utilise lors de notre expressivité pour aboutir à une signification. Bien plus qu'un geste, il diffère de plusieurs variétés dont on dénombre ; nos mimiques, nos regards, nos micro-expression du visage, le ton de la voix qu'on lance, les gestes liés aux sentiments et la façons qu'on adopte pour les livrer au monde extérieur. Ce qui représente bien un langage non-verbal.

D'après le point de vue de **Joseph Messinger 2009** : « *lorsque l'usage de la parole est rendu impossible pour quelque raison que ce soit, les gestes naturels peuvent s'organiser en un système gestuel qui peut à son tour évoluer en une véritable langue signée* »¹⁰.

6 Définition du mot « geste » :

Le geste peut se définir comme un mouvement ou une série de mouvements que l'individu utilise lors d'une communication interactive pour s'offrir une explication abstraite qui aide la transmission de son message. Cet ensemble de mouvements a généralement des finalités conscientes. Dont : « *il s'agit de faire ou dire par le faire, de signifier une chose en la reproduisant en la figurant* »¹¹.

-Selon le dictionnaire le Littré, geste c'est une action et un mouvement du corps et particulièrement des bras et des mains, action et mouvement employés à signifier quelque chose.

-Le centre national de ressources textuelles et lexicales a donné une autre définition : le geste est un mouvement extérieur du corps (ou l'une de ses parties), aperçu comme exprimant une manière d'être ou de faire (de quelqu'un).

¹⁰- L. Messing (MES93) 2009 . Le langage des gestes pour les nuls, Éditions First-Gründ, 2009. Publié en accord avec Wiley Publishing, Inc.

¹¹- Calbris. G. Principes méthodologiques pour une analyse de gestes accompagnants la paroles, in : Mots. Décembre 2001, N67 ; Pp : 129.

-Dans le dictionnaire de la linguistique et de science du langage, le mot « geste » signifie l'attitude ou le mouvement du corps ou du visage non seulement comme un acte, mais comme porteur de signification. (p.221)

- Selon le dictionnaire Larousse : « geste, n, m : un mouvement du corps, en principe de la main, des bras, de la tête, porteur ou non de signification » (p.475)

Donc à l'égard de ces définitions on peut distinguer que l'expression par gestes ne dépend pas seulement aux membres de l'humain, elle tient ses fins plutôt des yeux, des micro-expression du visage et le ton de la voix.

Par la même voie, on constate que notre gestuelle est l'éloquent de notre état d'expression, il est capable même d'aller droit à la signification qu'on veut transmettre même sans avoir impliqué le verbal dessus, bref les gestes peuvent être le charriot transporteur des signes non-verbaux, ou alors il peut mettre en évidence le langage gestuel pour qu'il soit facile à interpréter.

6.1 Typologie des gestes :

- Les gestes descripteurs : L'index qui sert à désigner, la mimique qui ponctue le langage verbal (affirmation, négation).

- Les gestes expressifs : (ils expriment une émotion ou un sentiment)

- Les gestes symboliques : ils sont conventionnels et relatifs à la culture (Salut militaire, signe de croix)

-La manière de dire : le geste est un compromis entre un fond commun de signification et la personnalité de celui qui l'exprime.

- Le geste qui exprime la manière de le faire : il s'agit du geste action qui tend à modifier une situation donnée et qui est fortement lié à l'efficacité de son exécutant.

-Le geste qui exprime la manière d'être : c'est le geste qui nous trahit, qui nous dévoile, il révèle notre adresse, ou notre maladresse, notre prestance et notre spontanéité.

Pour amplifier, il nous faut encore parler de deux aspects :

- L'acte : on retrouve la dimension de la représentation scénique, si la notion de geste prend une valeur expressive associée à l'acte, il prend une dimension plus vaste : celle de modification de l'environnement.

-La posture : elle est la base même du mouvement qui part et qui se termine par une posture. D'après Conaze : *«des postures sont des positions que l'individu conserve pendant un laps de temps suffisamment long pour que le corps garde une certaine immobilité, elles constituent une pause, un temps d'arrêt dans une suite d'enchaînements moteurs. Elles marquent ainsi la fin d'une unité d'action et introduisent ou préparent le début d'une nouvelle séquence»*¹².

-Les gestes parasites : ils n'ont rien à voir avec le contenu. Ils sont le signe d'une émotivité ou d'un manque d'engagement.

-Les gestes «fermés» : ils sont dirigés vers soi ou en «auto contact». Ils ne peuvent convaincre et servent uniquement à se rassurer.

- Les gestes «ouverts» : ils accompagnent votre message et souligne certains points. Ce sont des gestes de partage et d'engagement tournés vers les autres.

Par fois e geste peut être :

- Rond : signe de prise en charge et de souplesse.

- Sec ou saccadé : signe de fermeté ou d'assurance. Les gestes ne doivent pas être retenus ; ils traduisent notre assurance et notre désir de communiquer. Chaque geste doit être assumé. Il faut aller jusqu'au bout du geste.

Est arrivé aussi d'observer des gestes qui se dépendent purement au locuteur / interlocuteur pour intégrer une signification :

- Les gestes descriptifs : servent à clarifier ou à faire ressortir une idée. Ils aident à comprendre les comparaisons et oppositions, à imaginer les tailles, formes, mouvements, dispositions, fonctions et autres caractéristiques des objets.

- Les gestes rhétoriques : sont employés pour donner de l'emphase. Ils signalent l'ardeur, la conviction. Un poing fermé, par exemple, traduit une émotion forte, colère ou détermination.

¹² - ([http://fr.Guaitella-/ communication non verbale.htm](http://fr.Guaitella-/communication%20non%20verbale.htm))

- Les gestes évocateurs : expriment idées et émotions de manière symbolique, aidant l'orateur à créer une ambiance ou à transmettre une pensée. Une paume tendue suggère une offrande, une proposition ; un haussement d'épaule, l'ignorance, la perplexité ou l'ironie.

- Les gestes mobilisateurs : indiquent à l'auditoire ce qu'on attend de lui. S'il veut applaudir ou pas, lève les mains ou fasse un geste donné, le meilleur moyen de l'obtenir selon lui.

Partie Pratique

Chapitre I-Elaboration du corpus

Préambule :

Nous allons à présent traiter, la méthodologie adoptée pour effectuer l'analyse des gestes. Nous allons donc voir les différentes approches pour l'analyse afin de bien situer notre recherche. Puis nous appliquerons l'approche ou la méthode adéquate pour la transcription et l'analyse.

IV. Elaboration du corpus :

7 Présentation du corpus :

Un corpus dans un travail de recherche constitue un échantillon, un assemblage de données (textes, images, vidéos, ...etc.), dont le travail est fondé pratiquement, il représente justement le modèle des données dont le chercheur exerce, pour concrétiser et prouver l'évidence de sa démonstration. Définissons aussitôt le corpus. *Rastier, dans son livre Linguistique de corpus 2011 : « un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications »¹³ ; « une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon au langage »¹⁴ ; « Ensemble d'éléments issus du réel, appelés "observables" (De Robillard), enregistrés, médiatisés par le chercheur ou préexistants (corpus littéraire, corpus oral, documents vidéos,...) qui sont recueillis puis sélectionnés et organisés pour constituer la base d'une analyse scientifique »¹⁵*

Alors, notre corpus est composé d'un court-métrage, qui représente un débat entre deux personnalités politiques bien connues en France Nicolas Sarkozy et François Hollande, lors d'une émission politique présentée sur "INA" (*L'Institut national de l'audiovisuel (INA)*). C'est un établissement public à caractère industriel et commercial français, chargé notamment d'archiver les productions audiovisuelles, de produire, d'éditer, de céder des contenus audiovisuels et multimédias à destination de tous les publics, professionnels ou particuliers,

¹³ - Rastier, 2011 LINGUISTIQUE DE CORPUS.

¹⁴- Sinclair, 1996LINGUISTIQUE.

¹⁵ - Le Gal, 2011, SHS.

pour tous les écrans. L'INA est également un centre de formation et de recherche qui vise à développer et transmettre les savoirs dans les domaines de l'audiovisuel, des médias et du numérique). Le 12 février 1998 ; Premier d'une série de débats politiques en prévision de la campagne électorale pour les élections régionales du 15/03/98 entre Nicolas SARKOZY, secrétaire général du RPR, et François HOLLANDE, premier secrétaire du PS, sont accompagnés de Arlette CHABOT et Alain DUHAMEL pour un enregistrement audiovisuel, dont le sujet était sur la limitation du cumul des mandats lancée par le gouvernement Lionel Jospin, où les deux personnalités se sont croisées pour en proclamer ; pour donner leurs avis et leurs opinions, leurs contradictions l'un pour l'autre, leurs interventions étaient presque des solutions et se sont aussi projeté en fin pour le futur parlement.

Ce qui rentre couramment dans le cadre de notre analyse, s'est basée sur la gestuelle, que ces deux derniers utilisent lors de ce débat. En ce qui concerne la partie qu'on a pris pour notre analyse, nous avons juste pris les sept premières minutes et sept secondes (07 min 07 sec) pour réaliser notre analyse. Cette tranche de vidéo nous semblait suffisante pour une telle analyse.



7.1 Présentation et résumé du corpus :

Le 12 février 1998, Premier d'une série de débats politiques en prévision de la campagne électorale pour les élections régionales du 15/03/98. Nicolas SARKOZY, secrétaire général du RPR, et François HOLLANDE, premier secrétaire du PS, sont accompagnés de Arlette CHABOT et Alain DUHAMEL.

Vingt-quatre minutes et vingt-six secondes (24 : 26), étaient un débat de multimodale des deux côtés, avec l'usage naturel de leurs gestes dont notre corpus sera posé.

Alors Nikola SARKOZY et François HOLLANDE se sont croisés ; on a pris quelques exemples de leurs paroles qui accompagnent les gestes que l'on analysera ultérieurement :

- SARKOZY : « je ne savais pas que la lutte contre le cumul des mandats était une priorité du gouvernement JOSPIN, le nombre des mandats est aujourd'hui limité à 2 ; cette mesure est démagogique et inutile car elle coupe les parlementaires des réalités locales ; ils occuperont leur temps à construire des cathédrales juridiques ».

- HOLLANDE : « c'est une mesure de bon sens, les élus doivent être disponibles, c'est une volonté des Français il faut en tenir compte ; les opposants sont ceux qui sont concernés, on pourra garder un mandat local, mais pas de présidence ».

- SARKOZY : "nous ne sommes pas d'accord ; depuis 8 mois, plusieurs décisions importantes ont été prises, mais elles ne sont pas le choix du bon sens) sur L'IMMIGRATION (alors que tous les autres pays resserrent leurs lois. 2°) sur la NATALITE (vous avez démantelé la politique familiale) 3°) sur les EMPLOIS AUBRY (trop d'emplois publics) 4°) sur les 35 HEURES".

- HOLLANDE : "depuis 8 mois, on a remis le pays sur les rails de la croissance grâce au soutien de la consommation, on a repris le mécanisme de lutte contre le chômage ; quant à L'immigration, nous avons voulu retrouver un équilibre, car les lois Pasqua étaient inapplicables et créaient des situations inextricables".

Donc c'était une tranche de ce qu'ils disaient, notre corpus est donc se forme de l'analyse de la structure non-verbale des deux participants au débat, c'est-à-dire le champs d'analyse se délimite dans les gestes les plus communicatifs dans la vidéo.

7.2 Codes de représentation :

Le geste se décompose en cinq éléments constitutifs principaux : le segment corporel qui effectue le geste (segment) ; la partie droite et/ou gauche du corps où se trouve le segment agissant (latéralité) ; la forme prise par le segment (configuration) ; la face interne ou les extrémités du segment différemment orientées (orientation) ; enfin, le déplacement du segment d'un point à un autre (mouvement). « *Les gestes étant donné leur déploiement tridimensionnel peuvent s'associer se combiner se condenser : l'analyse en unités syntagmatiquement concaténées est le plus souvent impossible et leur description ne peut s'appuyer valablement sur un modèle structural [...] »¹⁶ ; d'ici alors on distingue que l'analyse d'un corpus se repose sur le non-verbal (les gestes) ne se fait pas comme celui qui se repose sur le verbal (Les paroles).*

8 Configuration :

La paume prend diverses formes. Elle est soit refermée en « poing », paume enroulée sur elle-même ; soit refermée en « pyramide », extrémités des doigts réunies en pointe ; soit mi-ouverte doigts écartés et recourbés comme pour saisir un pamplemousse, prenant ainsi la forme d'un « bol retourné » ; soit les doigts accolés, repliée à angle droit en « équerre » ; soit complètement ouverte, plane. Voici les diverses configurations, leur codage entre crochets et leur nom entre guillemets.

8.1 Sélection des données :

On a rencontré des difficultés au niveau de la sélection des données, dans la partie qu'on a prise. Les sept premières minutes ont été la partie choisie pour notre analyse, on a dû détrancher cette section pour l'anomalie des gestes les plus communicatifs, en captant ceux qui semblent enrichissants à notre analyse. (Premièrement on s'est concentré sur les gestes, parce que notre analyse se portera sur la gestuelle et deuxièmement parmi cette série de gestes, on n'a ciblé que les plus pertinents afin d'enrichir le travail)

¹⁶ - Cosnier J.&Vaysse J. Sémiotique des gestes communicatifs, In: Nouveaux actes sémiotiques, 52, 1997. Pp3

8.2 Choix de gestes :

Comme l'étude porte sur l'implication gestuelle des deux Politiciens Nicolas Sarkozy et François Hollande dans leur débat télévisé, on a relevé dans un premier temps les gestes accompagnant les termes : moi, je ; nous ne sommes ; on ; nous... ; Mais frappée par certains gestes qui revenaient très souvent. On fait l'hypothèse que la récurrence de tel ou tel geste pouvait être un indice du souci du geste et traduire son implication dans sa fonction comme secrétaire général du RPR ou comme premier secrétaire du PS. Qu'est-ce qui, se déroule dans leurs esprits et s'imprime gestuellement et de façon spontanée dans leurs paroles ?

Les gestes très récurrents sont systématiquement relevés mais aussi ceux qui, à l'intérieur du corpus, ont la même signification que chacun d'entre eux. Prenons pour exemple le geste extrêmement fréquent au cours de ce débat des paumes verticales face à face et séparées, pointes des doigts orientées en avant, et donc le tranchant vers le bas. Ce geste référant à l'objectif que fixe chacun des deux, nous a amené à relever les autres variantes de gestes référant à l'objectif, non plus délimité entre les paumes, mais visé et même affiché. Comme l'abaissement des paumes ouvertes face à face évoque aussi le caractère catégorique.

8.3 Les gestes à analyser :

Tout d'abord, les gestes des mains pointés vers soi, ou paume au contact de la poitrine accompagnant les expressions verbales d'implication de soi ; puis les gestes récurrents censés, traduire ~~sent~~ l'implication dans la fonction et les gestes ayant les mêmes significations que ces gestes récurrents, cela à titre de vérification. L'analyse des gestes opère donc en plusieurs temps, par élargissement progressif vers d'autres champs notionnels et gestuels, afin de vérifier le rapport d'analogie qui attache tel ou tel geste récurrent à telle ou telle notion impliquant la fonction du parleur.

Chapitre II Méthode d'analyse :

9 Méthode d'analyse :

Traiter ou structurer un corpus gestuel, sollicite à bord l'adoption des convictions théorique qui sont déjà expérimentées, comme celle de Cosnier : « *le traitement du corpus pose des problèmes encore mal résolus* »¹⁷. C'est-à-dire pour comprendre une personnalité par sa gestuelles coproduite lors d'une interaction, c'est une tâche qui pose des problèmes au niveau de l'interprétation, et qui exige en même temps de rétablir sa culture ; Pour cela on distingue qu'une méthode formelle précise, pour analyser un corpus qui repose sur la gestuelle n'existe pas encore, puisque « *Il n'y a pas d'unités significatives pouvant former lexique* »¹⁸. Aussi : « *l'absence de segmentation linéaire et de combinatoire d'unité élémentaire* »¹⁹. Donc là, et à partir de ce que dépeint Cosnier ; on peut retenir que les partis significatives au niveau de la dimension caractéristique (le format, le plan formel) du lexique ne semblent pas compatibles, car le lexique est abstrait et n'a pas une forme propre, la même chose pour le geste dans son apport avec la parole (lexique), il s'illustre comme des éléments concrets énoncés ; le geste d'ailleurs s'est attachés à répertorier la parole, Il est donc convenant pour notre travail de suivre ces perspectives.

9.1 Une combinaison entre L'approche Ethique et L'approche Emique :

Les méthodes émiques et éthiques sont pour but de la compréhension du comportement de l'être humain, ce sont alors débranchées des sciences humaines en général et de l'anthropologie culturelle en particulier et plus précisément l'étude de la personnalité.

L'anthropologie culturelle affirme que les personnes sont façonnées par leurs cultures et leurs sous-cultures, et nous devons en tenir compte dans l'étude de la personnalité. Donc pour traiter ou réaliser un corpus sur la gestuelle des personnes, l'approche émique semble en confort d'une telle analyse ; "*L'approche émique étudie comment les populations locales pensent*"²⁰. Alors cet accès est spécifique à la culture car elle se concentre sur une culture unique et est

¹⁷ - Cosnier J. Communication non-verbal et langage, In : Psychologie Médicale 11, 1977, pp 2035.

¹⁸ -Ibidem.

¹⁹ -Ibidem.

²⁰ - Kottak, 2006.

comprise dans ses propres termes et son propre entourage psychique et comportemental. Comme expliqué ci-dessous, le terme "émique" provient du terme linguistique spécifique "*phonémique, du phonème*"²¹, qui est une manière spécifique à la langue qui puisse être résumé comme ainsi : « *les sons de la parole* »²².

Une exposition, ou un compte-rendu émique, il engendre une description purement sur le comportement, ou alors d'une croyance en termes signifiant (consciemment ou inconsciemment) pour l'acteur ; c'est-à-dire qu'une "rature émique" provient d'une personne appartenant à sa propre norme culturelle ; qui puisse faire ainsi part de sa position sociale et professionnelle. D'autres termes tout dans une culture peut nous fournir des données émique.

Un compte rendu (une analyse) est une description d'un comportement ou d'une conviction par un analyste social ou un observateur scientifique (un étudiant ou un érudit en anthropologie ou en sociologie, par exemple), dans des termes pouvant être appliqués à travers les cultures ; c'est-à-dire qu'un compte rendu électronique tente d'être « culturellement neutre », limitant ainsi tout préjugé ethnocentrique, politique et / ou culturel ou toute aliénation de l'observateur.

- Les différences entre l'approche émique et l'approche éthique peuvent être exposées comme ci-dessous :

Émique	Étique
Le point de vue Phonémique : ou explication du sens profond, point de vue indigène	Le point de vue phonétique : point de vue externe (ex : son entendu)
Cognition & taxonomie des acteurs	Cognition et taxonomie des sciences
Savoirs culturels Spécifiques	Mesures définies par la science
Recherche des explications « indigènes »	Explications « initiées » par le chercheur

²¹ - Friedman, Howard S; Schustack, Miriam W (2012), *Personnalité: Théories classiques et recherches modernes*, Boston: Pearson Allyn & Bacon.

²² - Akane (octobre 2011), À l'aide d'un ou de plusieurs exemples, expliquant les concepts emic & etic, CN : SIS, archivé le 3 décembre 2012, sous la forme originale.

Les énoncés expriment une validité culturelle	Les énoncés sont « appropriés » à une communauté scientifique
Catégorisations et règles pour « agir » en indigène	Théorie bâtit à partir de similarité et différences socioculturelles
Règne du non-opposable : non--falsifiable, non-prédictif et non-mesurable.	Falsifiable, prédictible, mesurable
Contextes interactifs	Contexte où l'interaction est sans importance

Lorsque ces deux approches sont combinées, on peut comprendre la vision "la plus riche" d'une culture ou d'une société. En soi, une approche éémique aurait du mal à appliquer les valeurs globales à une culture unique. L'approche étique est utile pour nous permettre de voir plus d'un aspect d'une culture et d'appliquer les observations adéquates.

10 Une Brève Biographie des deux personnalités :

Disposons ainsi d'une brève biographie à chacune des deux personnalités, dont nous irons analyser la gestuelle, cette biographie est pour but de savoir quelques parts et délimiter leur culture et surtout le fond de leurs personnes en occurrence avec leurs occupations politiques :

10.1 Biographie de Nicolas Sarkozy :



Nicolas Sarkozy de Nagy-Bocsa²³, né le 28 janvier 1955 à Paris (XVII), est un homme d'État français, également avocat d'affaires et administrateur de société. Il est le président de la République française du 16 mai 2007 au 15 mai 2012. Il occupe d'abord les fonctions de maire de Neuilly-sur-Seine, député, ministre du Budget et porte-parole du gouvernement ou encore de président par intérim du Rassemblement pour la République (RPR). À partir de 2002, il est ministre de l'Intérieur (à deux reprises), ministre de l'Économie et des Finances et président du conseil général des Hauts-de-Seine. Il est alors l'un des dirigeants les plus en vue de l'Union pour un mouvement populaire (UMP), qu'il préside de 2004 à 2007. Élu en 2007 président de la République avec 53,1 % des suffrages face à Ségolène Royal, il inaugure une rupture de style et de communication par rapport à ses prédécesseurs. Il fait voter plusieurs réformes, dont celles des universités en 2007 et des retraites en 2010. Son mandat est également marqué par l'impact de grands événements internationaux tels que la crise économique née en 2008 et la crise de la dette dans la zone euro. Candidat à sa réélection en 2012, il est battu par François Hollande, obtenant 48,4 % des votes exprimés au second tour. Il annonce quitter la vie politique. Après son départ de la présidence, il siège pendant quelques mois au Conseil constitutionnel, dont il est membre de droit et à vie. En 2014, il reprend la présidence de l'UMP, qu'il fait renommer

²³ - La forme complète de son nom, avec le tréma, n'est employée que dans les documents officiels, par exemple le décret du 31 décembre 2004 le nommant chevalier de la Légion d'honneur : [PDF]

[NOR:PREX0407928D](#) [archive] (vers le bas de la troisième page)

Les Républicains. Il quitte la tête du parti en 2016 pour se présenter, sans succès, à la primaire présidentielle de la droite et du centre. Il se met ensuite de nouveau en retrait de la vie publique.

10.2 Biographie de François Hollande :



François Hollande, né le 12 août 1954 à Rouen, est un haut fonctionnaire et homme d'État français, président de la République du 15 mai 2012 au 14 mai 2017. Magistrat à la Cour des comptes et brièvement avocat, il est élu pour la première fois député en 1988. Il exerce la fonction de premier secrétaire du Parti socialiste (PS) de 1997 à 2008, pendant la troisième cohabitation puis dans l'opposition. Au niveau local, il est maire de Tulle de 2001 à 2008 et président du conseil général de Corrèze de 2008 à 2012. Désigné candidat du PS à l'élection présidentielle de 2012 à l'issue d'une primaire, il est élu chef de l'État face au président sortant, Nicolas Sarkozy, avec 51,6 % des suffrages exprimés au second tour. Sa présidence est marquée par une augmentation de la fiscalité puis par un virage social-libéral, par la loi sur le mariage homosexuel, par la tenue de la Conférence de Paris sur le climat, par des interventions militaires (au Mali, en Centrafrique et au Moyen-Orient), par la crise migratoire en Europe et par l'institution d'un état d'urgence à la suite de plusieurs attentats islamistes en France. Confronté

à de très faibles intentions de vote et au risque d'échec à une primaire, il renonce à se porter candidat à un second mandat, ce qui constitue une première sous la Cinquième République. Il se tient en retrait lors de l'élection de 2017, n'apportant pas son soutien au candidat du Parti socialiste, Benoît Hamon. Après sa présidence, il ne siège pas au Conseil constitutionnel — dont il est membre de droit et à vie — et n'occupe pas de mandat ou fonction de premier plan.

Chapitre III Analyse et interprétation du corpus

V. Analyse et interprétation du corpus :

Dans cette partie, nous allons interpréter et analyser les images qu'on a capturées, selon l'approche que nous avons choisie. En reposant sur quelques parties du corps et du visage :

11 Analyse et interprétation du corpus :

Comme l'a écrit Jean-Didier Vincent dans son remarquable ouvrage *Le Cœur des autres* : « *le regard est un geste des yeux* »²⁴. Discipliner cette arme gestuelle et le regard exige un vrai travail introspectif profond, une prise de conscience du volume qu'occupe le corps face à l'autre. Donc à cette lumière on distingue que la première chose que devons-nous voir chez notre interlocuteur, ce sont ses yeux, où on distingue depuis ses regards l'instance révélatrice à la cognition qu'il rétablit en parlant avec nous. Si nous aboutissons à ce résultat, nous allons forcément décrypter ses pensées ainsi que ses sentiments son état psychique. D'une telle manière, il nous sera beaucoup abordable d'apercevoir ce qu'il dise réellement via son regard.

Parce que les yeux sont d'une nature innocente et ils nous démontrent le tout presque chez notre interlocuteur, en revanche pour les idées on peut les changer mais le regard est inchangeable et il reflète ce qu'on ressent, ce qu'on veut dire parfois : « *tous vos sentiments sont filtrés par votre regard. Les yeux sont le miroir de l'inconscient, un lieu rempli de vie balayé en permanence par vos humeurs* »²⁵. Par ailleurs le regard nous fait part de l'astuce et la technique adoptées par notre interlocuteur, afin d'aboutir à son objectif lors d'une conversation impliquée ; selon la doctrine : « *Le parleur a besoin du regard du receveur, et met en œuvre des techniques subtiles pour le provoquer, le regard est utilisé aussi pour marquer l'engagement et le désengagement et ainsi permettre la suspension ou la reprise de la conversation, il l'est aussi pour la désignation de l'allocataire quand l'interaction se fait à plus de deux personnes* »²⁶

11.1 L'analyse des regards des deux personnalités :

²⁴ - Jean-Didier (Le Cœur des autres).

²⁵ - J. Messinger. Le langage des gestes pour les nuls pp 60.

²⁶ - GOODWIN.C, 1981 ; cité par J. Cosnier, 1997 : pp12.

- On a donc fait deux captures d'écrans dont où on a capturé les yeux des deux hauts-responsables dans l'Etat : N. Sarkozy et F. Hollande en pleine conversation :



11.1.1 Figure 01 : Le regard de François Hollande :

Les yeux de François Hollande dans cette image assimilent un regard périphérique et introspectif à la fois, car il fixe ses yeux vers son interlocuteur en exerçant un regard direct, analytique et globalisé, en face à face de son interlocuteur N. Sarkozy, il pratique ainsi une focalisation oculaire sur les expressions de son interlocuteur, il réfléchit et concentre avec ce que son interlocuteur dit. Tout en écoutant et saisissant les formules discursives de N. Sarkozy.

Alors dans cette situation le regard de François Hollande (Sa paupière supérieure droite est un peu rabaissée sur l'œil) cela signifie quelque chose de sérieux, une dimension émotionnelle, où il se focalise sur un thème de sincérité, on la constate comme situation positive pour lui, c'est donc la maîtrise de discours.



11.1.2 Figure 02 : Le regard de Nicolas Sarkozy :

Là dans cette image c'est le regard qu'il l'a exercé presque tout au long du débat ; N. Sarkozy, brandit un regard plus expressif que celui de François , un regard si introspectif plus et moins banal traditionnel, où il met la situation sous contrôle en se détournant de ce qu'il le préoccupe et il parle en même temps, tout en pointant les yeux vers son interlocuteur mais plutôt vers le milieu de son corps, on peut aussi qualifier ce regard pour un regard magnétique « *Un bon acteur dirige toujours son regard dans l'axe du visage de son interlocuteur en le fixant, non pas dans les yeux, mais au niveau de la bouche. De cette façon, il abaisse subtilement ses paupières et donne à son regard un effet particulier, très cinématographique, voire carrément magnétique* »²⁷. En effet il exerce une incertitude sous l'influence de ses convictions vis-à-vis au sujet parlent ; surtout aux jugements que ses interlocuteurs peuvent les faire après, par observation on découvre qu'il exhibe une fâcheuse tendance à faire des gestes qui figurent une réalité qui n'existe que dans son esprit, et que ces gestes se traduisent systématiquement dans ses yeux ; c'est l'apanage des monteurs (c'est ce qu'on voit comme regard qu'i s'affiche sur l'image ci-dessus).

²⁷- J. Messinger. Le langage des gestes pour les nuls.Pp 60.

12 Une Comparaison entre les deux regards de Sarkozy et de Hollande :

Les regards des deux futurs candidats :

Pour Hollande ;

- Il tient son regard par nature en ne changeant absolument rien à l'égard de son état d'esprit et de ses pensées au temps sacré de la conversation, il rétablit son regard objectivement, pour lui la situation semble sous contrôle, il suffit juste de surgir sa réflexion pour trouver des solutions, des arguments, ...etc.
- Pour Sarkozy, son regard est souvent envahi et garni par son intelligence ; mais plutôt par son psychique, des clignements de paupières ce qui montre une ~~quelque~~ chose de psychoaffectif, ça veut dire des troubles derrière, et ce qui est bien reflété par son regard c'est qu'il y'a toujours chez-lui une volonté de faire profit et aussi de l'acquiescement.

12.1 L'analyse de la gestuelle (les mains) :

Cette partie est consacrée pour le décodage des gestes des deux Politiciens, alors que notre analyse porte sur l'étude de la gestuelle ; on a dû mener notre observation analytique à l'aide des deux livres qui sont fondés spécialement pour décoder ce type de langage, le langage gestuel ou le langage corporel :

- *Le langage des gestes pour les nuls*. De J. Messinger.
- *Lasynergologie (Le langage des gestes)*. De Philip Truchet.

À la lumière de ces deux ouvrages, nous allons exposer des photos-captures des deux politiciens où on capture pratiquement les gestes qu'ils adoptent lors de leurs interventions communicatives dans ce débat. On présente ainsi des illustrations suivies par des psychanalyses de leurs gestes, gestes de mains plus précisément et les dimensions expressives qu'ils fondent ces membres.

- Commençons par les mains :



Image 1/ 13 Analyse de gestes de mains :

Index gauche sur index gauche, Hollande fonctionne via son en mode cognitif ; en mode attentif, affectif vers Sarkozy.

Indiquant une intelligence fonctionnelle.

Aussi bien le cas pour une autre interprétation

Le croisement des doigts en chevrons fermé, symbolise un signal de panique ou de trac pure et dur qu'un interlocuteur peut ressentir lors d'un débat bien important, d'apercevoir dans la plupart des *talk-shows* télévisuels.

C'est un croisement prioritairement féminin mais certains hommes y en recourent sans être pour autant efféminés. La longueur des doigts est un critère morphologique qui justifie ce type de croisement.



Image 2/13 : Analyse de gestes de mains :

Dans cette séquence, il se concentre avec son interlocuteur, et l'écoute en train de parler, et en même temps il évalue son intellect, ses arguments. Il appuie son index sur l'extérieure de la bouche, doigts repliés sur eux-mêmes, coude en appui est l'un des sièges symboliques de l'organisation intellectuelle et l'index gauche symbolise la maîtrise de soi ou des autres. En outre, les doigts pliés sont, un fait qui dépend du cerveau cognitif, donc rationnel.



Image 3/13 : Analyse de gestes de mains :

On appelle ce geste : La barbe du prophète, signe visible du doute. Ce geste indique que Hollande en question ; où il se dit : « **Je ne suis pas forcément d'accord avec toi, mais je vous laisse aller jusqu'au bout de votre démonstration.** ». Il sera donc plus castrateur qu'indécis. Ce geste alors est plus souvent caricatural que charismatique. On peut le classer parmi les gestes phares du doute.



Image 4/13 : Analyse de gestes de mains :

Le profil mydriase

Les individus qui ont tendance à vivre dans l'ici et maintenant sont facilement repérables à la taille de leurs pupilles. La dilatation courante de leurs pupilles vient de l'atmosphère qui règne dans leur climat mental. Elle est majoritairement positive. Les profils mydriases sont les messagers bouscule leur cache mental, Ils sont zen et fuient le stress par fois.



Image 5/ 13: Analyse de gestes de mains :

Les sourcils de ponctuation, c'est le cas pour HOLLANDE sur l'image :

Le haussement des sourcils sert souvent à accompagner un discours. La plupart d'entre nous, quand nous parlons avec animation, faisons de petits mouvements du corps pour appuyer nos paroles. À chaque accentuation verbale, nous ajoutons une accentuation visuelle. Ce réflexe est un véritable dispositif séducteur. L'importance des sourcils est indiscutablement liée aux expressions du visage. Chaque fois que votre humeur se modifie, imperceptiblement ou non, la position de vos sourcils révèle votre

crédibilité et votre passion au sujet parlant.



Image 6/13 Analyse de gestes de mains :

Quand les pulpes font des pointes : Ce geste symbolise l'aspect désossé de son discours. Les locuteurs qui le reproduisent très souvent jouent parfois à rompre le contact entre les pulpes. Une espèce de sautellement des doigts, les deux coudes en appui. On dirait qu'il est impatient d'en finir. Il se sent ça effectivement. Aussi bien que ce geste signifie que l'invité (son interlocuteur ; Hollande) lui fait de l'ombre méprisable ; et qu'ils aimeraient bien s'en débarrasser.



Image 7 /13 Analyse de gestes de mains :

Les mains jointes comme pour une lecture du Coran donnent une image de sincérité au personnage, geste qu'il reproduit régulièrement en alternance avec les mains jointes en prière. Le geste est habile car il donne une image de sincérité au personnage. Les paumes préfigurent la vérité qu'il cherche à faire passer. Où il demande de son interlocuteur faut revoir notre position dans cette affaire.



Image 8 /13 : Analyse de gestes de mains :

Mains qui forment un livre ouvert ; font preuve que le locuteur se livre objectivement en démontrant les preuves ainsi que les évènements.



Image 9/ 13: Analyse de gestes de mains :

Tandis que Sarkozy en train d'exposer à Hollande ses projets projets, il se met à énumérer ses conditions à partir de ses doigts, en se servant du pouce ou de l'index, On révélera ainsi qu'il s'agit d'un révisionniste plus vrai que nature.


Donc une personne qui se sert de ses doigts pour énumérer ses arguments a besoin de mettre de l'ordre dans son esprit.



Image 10/13 : (Analyse de gestes le regard):

Le regard par procuration : Ainsi Sarkozy comble le rôle de la procuration, et y consiste à adresser la parole en prenant une tierce personne à témoin. Cette habitude détestable est typique des individus qui ont le sentiment de ne pas exister à leurs propres yeux et qui ont besoin de projeter ce sentiment sur un interlocuteur pour s'en défaire, en prenant à témoin une troisième personne. L'origine de ce comportement est liée à un rejet de type familial, de la part du père le plus souvent. «

	<p>Ton fils a encore fait des siennes, dit le père à son héritier en fixant son épouse, mais en évitant de regarder son fils. »</p>
--	---

	<p><u>Image 11/ 13: Analyse de gestes(le regard) :</u></p> <p>C'est un type de regard classé présumé en : La révulsion oculaire, c'est quand un regard disparaît à la faveur d'un léger mouvement de révulsion des globes oculaires, il s'agit davantage d'un tic gestuel que d'un mouvement oculaire ponctuel. Sarkozy est doué en ce regard, alors qu'il est stressé ou facilement agacés a utilisé en abusent de ce genre de refrain gestuel. Cela signifie son degré de scepticisme, mais aussi les limites de sa capacité de communication verbale. C'est-à-dire que les arguments qu'il reçoit par Hollande, sont évacuent les siens, d'un simple mouvement des yeux ça peut être.</p>
--	---

12.2 L'Analyse de la gestuelle (Les sourcils)

On dévoile aussi à quoi servent les sourcils, dans la plupart des cas ils servent à mettre ses émotions entre parenthèses, à signaler ses changements d'humeur, même s'il peut aussi supposer que leur fonction anatomique primaire consiste à protéger les yeux de la sueur qui s'écoule du front. La partie basse du front est le siège de l'inspiration ou de la créativité. Dans le mot sourcil, il y a « source ». On pourrait en déduire que des sourcils très mobiles seraient une preuve kinesthésique de la prédominance de ces deux qualités, mais n'allons pas trop vite.



Image 12/13 Analyse de yeux et des sourcils :

Les sourcils noués : sont le signe de la souffrance ; sont associés à un grand stress interne. On observe cette posture également sur l'image, elle donne traduit une souffrance aiguë et soudaine, au contraire par fois provoque une réaction de plissement de tout le visage avec les sourcils froncés, mais une douleur sourde et prolongée entraînera plus vraisemblablement cette réaction de sourcils noués. C'est la mimique caractéristique dépeinte dans les publicités pour les médicaments contre les migraines. Et pour Sarkozy c'est la déception qu'il essaye souvent de l'éviter, et il envisage sa pertinence via le dialogue, que ses interlocuteurs lui rejettent ses idées. C'est ce qu'il qui lui cause

évidemment cette migraine qui vient de la déception même.



Image 13 :13 Analyse de yeux et des sourcils :

Les sourcils en travers

C'est un mélange des deux actions précédentes avec de sourcils peu levés. Ce n'est pas une expression très familière mais beaucoup de gens ont du mal à l'adopter. Le message transmis est double comme l'expression elle-même. Une moitié du visage paraît agressive et l'autre effrayée. Sans qu'on sache pourquoi, ce signal contradictoire est beaucoup plus fréquent chez les hommes adultes que chez les femmes ou les jeunes gens. Le sentiment exprimé est en général le scepticisme. Le sourcil levé représente comme un point d'interrogation par rapport à l'autre œil, fixe et grand ouvert.

VI. Conclusion générale :

On a tenté dans notre présent travail de naviguer quelque part dans le bain de l'analyse sémiotique de la gestuelle, provenant dans un discours politique, politique entre François Hollande et Nicolas Sarkozy » ; dont on a appliqué une étude sémiotique des gestes. On a choisi comme un corpus un court-métrage audiovisuel, qui représente un débat politique entre deux candidats : François Hollande et Nicolas Sarkozy. Après l'analyse et l'interprétation des données, on peut dire que le geste est un élément indispensable de la communication non-verbale. Ainsi, on peut dire que la gestuelle est une stratégie très efficace utilisée par les politiciens pour convaincre leurs adversaires, cette gestuelle a plusieurs types et plusieurs significations qui se diffèrent selon le contexte et selon la situation de communication. Bref, la gestuelle, des mains, des regards varient selon les cultures, les situations de communication et selon le taux d'intelligence des locuteurs. L'observation des gestes permet une compréhension des contenus cachés. Ces gestes innés, naturels, apparents ou culturels servent également à renforcer la parole d'une façon complémentaire.

VII. Références Bibliographiques

Ouvrages :

- Bussyens Éric, « La communication et l'interaction linguistique », Paris, 2004.
- Dominique Maingueneau « Initiation aux méthodes de l'analyse du discours », Paris, Hachette, 1976.
- Dominique Maingueneau « L'analyse du discours politique », Paris, Seuil, 1996.
- Ferdinand De Saussure « Cours de linguistique générale », Alger, 2004.
- Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck « 100 Fiches pour comprendre la linguistique », novembre 1999.
- Messinger. J « Ces gestes qui vous trahissent » Ed J'ai. Paris. 2005.
- Philippe Turchet « Le langage universel du corps : Comprendre l'être humain à travers sa gestuelle », Paris, LES EDITIONS DE L'HOMME, 2012.
- Cosnier J. Communication non-verbal et langage, In : Psychologie Médicale 11, 1977.
- Rastier, 2011 LINGUISTIQUE DE CORPUS.
- L. Messing (MES93) 2009. Le langage des gestes pour les nuls, Éditions First-Gründ, 2009. Publié en accord avec Wiley Publishing, Inc.
- Jean-Didier (Le Cœur des autres).
- Friedman, Howard S; Schustack, Miriam W (2012), Personnalité: Théories classiques et recherches modernes , Boston: Pearson Allyn & Bacon.
- Jean-Didier (Le Cœur des autres).
- Akane (octobre 2011), À l'aide d'un ou de plusieurs exemples, expliquant les concepts emic & etic , CN : SIS, archivé le 3 décembre 2012 , sous la forme originale.

- Baril D, Techniques d'expression écrite et orale, Ed DALLOZ. Paris 2008.
- Baylon C & Fabre P Initiation à la linguistique. Ed Armand Colin, Paris 1998.
- Mignot X. La communication, Ed Nathan: Paris, 2003.
- Bayio E psychologie de la communication, Ed ENSEA, Paris, 2002.
- D. La dimension corporelle de la parole, Ed La découverte, communication de Paris, Ed l'Écluse & Mainguéneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Ed Seuil, Paris.2002.
- Chétochine G. La vérité sur les gestes, éd. Eyrolles, Paris, 2008.
- J. Communication non verbale et langage, dans Psychologie médicale, Cosnier 11, 1977.

Dictionnaires :

- Dictionnaire Le petit Larousse, compact, bords, Paris, 1989.
- Dictionnaire Hachette, Ed Hachette, Paris, 1992.

Articles :

- Birdwhistell R.&Lacoste M.L'analyse kinésique10, 1968.
- Calbris G.Principes méthodologiques pour une analyse de geste accompagnant la parole, In : Mots décembre 2001.

Revue :

- Cosnier J Les gestes du dialogue, la communication non verbale, Rev.Psychologie de la motivation, 21, 1996,

VIII. Annex:



Image: 01



Image :02



Image :03



Image :04



François Hollande
Premier Secrétaire du PS



Image :05



Image:06



Image :07



Image :08



Image :09



Image :11



Image :12



Image :13



Image 10

Résumé :

Dans notre travail, nous avons suivi un cheminement logique, celui-ci commence par la multimodalité de la communication, qui nous a mené vers le langage gestuel pour panier notamment la dualité qui existe entre le gestuel et le verbal en s'appuyant précisément sur la dimension significative dans la gestuelle englobant la communication d'un autre œil. Autrement dit le geste comme une partie participante dans le changement significatif favorisant ainsi la communication entre les interactants Sur ce que nous avons abordé, les gestes des mains accompagnant leur correspondance verbale ; pour qu'enfin aboutir à la relation la signification adéquate, qui se résume par la redondance, la complémentarité et la supplémentarité.

We have followed through our work.the logical way,witch begin by multimodal of communication,witch lead us to gesturing language in specific way to determin duality,witch existing between gesturing and verbal language by basing in special way on significative dimension in gesturing; including communication. Other way gesture as a participant party in argumentatif process witch support even too the communication between interacting are basing from gestures of hands accompanying their verbal pople.By this we correspondence,for finally,reach the gesture -verbal relation with be resumed redundancy,complementary supplementary.

حاولنا من خلال عملنا هذا إتباع منهج منطقي يبدأ بالتعددية الطرائقية لعملية الإتصال التي تقودنا إلى اللغة الحركية لتحديد الازدواجية بصفة خاصة تلك التي تتواجد بين اللغة الحركية والشفوية بالاعتماد تحديدا على البعد البرهاني في اللغة الحركية يشمل عملية الإتصال بطريقة أخرى : تعتبر الحركة جزء مشارك في العملية البر هاتبة داعمة بذلك الإتصال بين أطرافه وفي هذا السياق إعتدنا على حركات اليد مع تناسقها الشفوي ، في الأخير لبلوغ العلاقة التي تختصر . بالإعادة والتكاملية والإضافية